

## Divorcés-remariés : une ère de test pastoral

**Author :** Maximilien Bernard

**Categories :** [Conférence épiscopale](#), [Culture de Vie](#), [En Une](#), [Perepiscopus](#), [Points non négociables](#)

**Date :** 4 novembre 2015



Le sujet des divorcés remariés, débattu durant les 2 années de synode, se retrouve au sein de l'assemblée des évêques de France, réunie jusqu'à dimanche. Ce sujet a fait l'objet d'échanges d'abord informatifs et assez consensuels, puis au ton plus aigre-doux mercredi à Lourdes.

Les évêques attendaient d'être éclairés sur le rapport final du synode, dont la version en français n'a été publiée que mardi. Mais ce texte consensuel respire l'ambiguïté, ouvrant la voie à leur « plus pleine participation à la vie de l'Église ».

Le président de la Conférence des évêques de France, Mgr **Georges Pontier**, a relevé « des questions à creuser, qui ont été animées entre nous »:

« Comment parler d'état de péché pour un couple certes remarié, mais qui vit pendant trente ans ensemble ? Peut-on parler d'adultère ? »

« Est-ce qu'on peut figer la vie de quelqu'un sans l'accès aux sacrements ? Que

signifie le fait de désacraliser notre vie chrétienne ? »

L'évêque d'Ajaccio, Mgr **Olivier de Germay**, s'est montré perplexe devant l'article le plus discuté (n°85) du document final, qui n'a obtenu que d'une voix la majorité requise des deux tiers, sur le « discernement » pour accompagner les divorcés remariés.

« On risque de tomber dans le subjectivisme et dans des situations d'injustice ».

L'évêque de Pontoise, Mgr **Stanislas Lalanne**, a enchaîné :

« L'intervention de mon prédécesseur mériterait débat entre nous ».

Le jeune archevêque de Fort-de-France, Mgr **David Macaire**, a rétorqué :

« Houston, we have a problem » (référence au message transmis par les astronautes d'Apollo XIII après une explosion). « On va entrer dans une ère de test pastoral ».

L'évêque de Gap, Mgr **Jean-Michel Di Falco-Léandri**, a commenté :

« Les clivages qu'il y a eu devant le synode, on les trouve dans notre assemblée ».  
« Cela fait parfois mal d'entendre certaines interventions, on se dit: +dans quel monde vivent-ils+ ? Ils sont pourtant confrontés à la diversité des situations et aux souffrances des personnes ».